

N^o 157 75 centimes

LE RASOIR



L'homme malade

- Herzégovine, scarlatine, Monténégro, vomito-négro!! Ah! si j'osais évacuer... mais je crains bien que leurs remèdes ne soient pires que mon mal!

Rédacteur en chef :

CARLOS DE BADAJOZ.

Bureaux :

Place Ste-Barbe, N° 6.

A LIÈGE.

4 SEPTEMBRE 1875.

Septième Année.

LE RASOIR

JOURNAL SATIRIQUE

PARAISSANT TOUS LES QUINZE JOURS.

Dessinateur-Propriétaire

VICTOR LEMAITRE

Bureaux :

Place Ste-Barbe, N° 6.

A LIÈGE.

Abonnement :

Belgique, Un an, francofr. 4,50

Etranger, Port en sus.

Honni soit qui mal y pense.

En vente : à Liège, chez DÉsirÉ, Passage-Lemonnier. — A Bruxelles, chez SACRÉ-DUQUESNE, rue du Midi, 76; chez E. L'OLIVIER, rue Neuve, 48 et chez E. SARDOU, 12, Galerie St-Hubert, Passage du Prince. — A Anvers, chez DUMONT, Kiosque, Place Verte. — A Huy, chez M^{me} MALIZARD, Station de Huy. — A Tournai, chez E. HUBERT, libraire, quai Poissonnier. — A Verviers, chez BECK-DRESSEN, rue de l'Harmonie. — A Spa, Kiosque, Place Royale. — A Neufchâteau, chez Léandre PETIT, libraire. — A Tilleur, chez RICHOUX, rue Vinave, 66. — A Paris, chez M. Jules BENARD, boulevard Ménilmontant, 120.

Revue de quinzaine.

La Politique.

Les points noirs signalés autrefois par l'illustre Babinet des Tuileries — que Satan le garde ! — ont été visibles à l'œil nu pendant la seconde moitié de la période caniculaire.

Depuis quelque temps on s'est bien aperçu que la Turquie lâchait le turban pour le fez.

L'Herzégovine vient de profiter de la circonstance pour opérer un placement de calottes dont le règlement avec la sublime Porte paraît devoir présenter de sérieuses difficultés.

A preuve, disent les journaux amidonnés par le procédé Seutin — et qui ont le privilège de donner des souleurs quotidiennes et des primes de cheveux blancs à leurs abonnés — à preuve que le prince Milan se tient à quatre pour ne pas compléter le stock.

Les Slaves ont une idée fixe : coiffer les descendants de Mahomet. La Croatie, mise à la Diète, se sent un appétit féroce très inquiétant pour le rable sacré du fils du Prophète.

Slaves, Serbes, Monténégrins, Bosniaques, Dalmates, Croates, Herzégoviens... « c'est ça qui, dans la même marmite, ferait une bien drôle de choupe ! »

Tel est l'avis de ce galapia de Larfaillou. Sans compter que la Russie fait la planche dans la mer Noire en criant avec la bonne foi de Robert Ma-caire : Respect au traité de Paris !

**

Ce scélérat de Grand-Chien qui se lève, du 25 Juillet au 26 Août, avec les intentions les plus bellicieuses et fait de louables efforts pour rendre l'humanité hydrophobe, a provoqué une autre anicroche dans l'extrême-Orient.

L'ambassadeur anglais a croqué le marmot à la porte du vice-Roi de la Chine.

Le fier léopard faire le pied de grue devant un dragon Chinois, c'est-à-dire devant un animal aussi grotesque que fabuleux... *God dam !!*

Furieux d'avoir eu deux heures de voiture supplémentaires à payer à son cocher, le représentant des aiguilles de Manchester, des rasoirs de Sheffield et de l'opium a demandé à son gouvernement des instructions, d'abord, quelques milliers de petits soldats et une demi douzaine de blindés, ensuite.

Le vice-Roi qui n'est pas encore bien préparé à l'importation considérable de ces produits, dernière expression de la civilisation européenne, se serait décidé — dépêche de la dernière heure — à rembourser le prix de la course au Collignon pékinois et à présenter ses excuses au commis-voyageur de vieille Angleterre.

« Le Times, dit l'*Etoile belge* de M. Madou, n'est rassuré que tout juste sur l'éventualité d'une guerre avec la Chine. »

Je le crois, fichtre bien !

Est-ce donc pour des prunes que les Chinois achètent à la blonde Albion des steamers et des armes perfectionnées ?

Autres temps, autres fusils !

Intérieur.

On s'attend à Mons à un fort déballage de pélerins allemands, en destination de Lourdes.

Le ministre de l'intérieur, le sémillant M. Delcour, a recommandé, dans une circulaire confidentielle, de minutieuses précautions hygiéniques et l'on espère, grâce aux désinfectants énergiques qui ont été prescrits, que la Belgique n'aura pas trop à souffrir de ce désagréable et pieux transit.

Le *Journal de Bruxelles* signale, avec un attendrissement non-exempt d'inquiétude et de mauvaise humeur, le passage de ces corbeaux germains.

Le brave officieux redoute évidemment qu'ils ne croassent, en traversant notre territoire, quelque litanie où le nom de St-Bismarck se trouverait accolé à des épithètes peu révérencieuses.

Der Teufel !

Voyez-vous la Note qui pend au nez de l'onctueux Monsieur Malou !

C'est que le prince-cuirassier n'y va pas par quatre chemins...

Et qu'il pourrait très bien donner un nouveau coup de pied dans la taupinière cléricale de la rue de la Loi.

Vlan !

Et exiger une amende honorable à faire tourner au bleu les Evêques, le *Bien public*, la *Patrie* et le *Courrier de Bruxelles*.

Ahi !

Seigneur ! Seigneur ! Eloignez ce calice de leurs lèvres !...

La Ville.

La plupart de nos affaires étant expédiées aux eaux par nos édiles, il est permis de dire que notre situation communale est à peu près liquide.

On pelote en attendant partie.

L'*Association libérale*, en vue des élections prochaines a ouvert le magasin aux accessoires pour donner de l'air à ses candidats des grands jours.

On a constaté qu'ils avaient beaucoup servi et qu'ils paraissent très fripés.

Les racoleurs assermentés se sont donc mis en campagne, à la recherche d'autres *patients* éligibles, garantis bon teint et prêts à subir les grandes épreuves.

Histoire de montrer, une fois de plus, aux populations ébahies, que Liège est bien le boulevard du *libéralisme* et qu'on y conserve pieusement la recette pour la confection du pâté dit : *pâté à la foi de mes pères*, lequel se compose, pour le foud, de veau cléricale et de jambon Voltairien.

**

— Sœur Anne, tourne-toi vers le Sud et dis-moi si tu ne vois rien venir.

— Je ne vois que l'île du Commerce qui poudroie et la figure des édiles qui verdoie en face de la carte à payer.

— Sœur Anne que vois-tu encore ?

— Des gens qui mesurent, mesurent; des arpenteurs, des experts... et une liste d'indemnités plus longue que celle des maîtresses de Don Juan.

— Sœur Anne, tourne-toi vers le Centre et dis-moi si tu vois encore quelque chose.

— Des rats qui décampent de l'hôtel-de-ville.

— Que pense M. Ziane de cette émigration ?

— Ce qu'en pensait hier M. Bourdon.

CABRIOL.

Monsieur Alphonse.

Air de GASTIBELZA : *Leï Tplorer tott si veie est gâtée. Il est pierdou, (bis.)*

Li bon vicair' qu'esteu vinou so l'terr

Po v' ni prii;

Es po mostré, to comm' ell'freu n'bonn, mèrr

A tos ses p'tits,

Li vôte qu'on prind po z'aller dreu à cir

Trover l'bon j'ju,

Es dès divni, qwand on redou' ses p'p'irs,

Des anchs' di pu.

L'aveu si bon qwand fév' vini èss chamb,

Les p'tits èfants;

Es q'les prindév po les mett' so ses jamps

To les y d'hant;

Lèiv b'hi, j' v' donrai en souv'nir

L'èfant Jésus;

Es vos d'véré, main fà co fe' n'priir,

Des anchs' di pu.

Ah ! pauv martyr, vos t'la divin les fièrs

Po treu qwat ans;

Qwand ti rvèrai, n'appriids pu les p'atès

A p'tits èfants.

J n'a des femm qui q'nohaient l'catrucèem

D' on vi Bon j'ju;

Prinds ès quèq'enne ès dis comm' z'ell', Amen,

Ji so déchü.

Comte de BANQUI.

THÉÂTRE DU PAVILLON DE FLORE.

C'est le 15 Septembre prochain que doit se rouvrir la charmante boîte à surprises de la rue Surlat.

Il s'y fait, en ce moment, un vacarme qui n'a rien de bien harmonieux : la scie ronfle, la lime grince, le marteau assourdit le visiteur interloqué. Une légion d'ouvriers a envahi la scène et ses dépendances, et une nouvelle galerie, beaucoup plus profonde, s'élève, comme par enchantement, au fond de la salle. Les escaliers, ces maudits escaliers qui étranglaient la scène et rendaient tout dégagement impossible, sont reportés du côté du jardin et cesseront d'être une cause de perpétuel ennui pour les artistes et le public.

La scène a subi des modifications importantes : beaucoup plus profonde, elle offrira au décorateur toutes les ressources de la perspective. Les peintres sont à l'œuvre et l'on pourra juger bientôt de l'effet des charmants décors que l'on brosse en ce moment.

Habilement équipé par Adrien — un machiniste qui connaît sa partie — le théâtre est approprié pour jouer des pièces importantes sous le rapport des trucs et changements à vue. Des loges spacieuses et bien aménagées remplacent les cages à poulets affectées aux artistes. Bref, rien n'a été épargné par MM. Ruth frères et sœur, pour rendre leur scène digne du répertoire que l'on y aborde aujourd'hui et justifier la qualité de *théâtre régulier* qui lui a été conférée par décision ministérielle.

Il n'entre pas dans mes attributions de discuter le mérite de la troupe que M. Is. Ruth vient d'engager pour l'exploitation de 1875-1876. Je n'en connais d'ailleurs qu'une très faible partie. Mais s'il est permis d'en juger par les principaux éléments et par le tact que le directeur apporte habituellement à constituer son personnel, il y a lieu d'affirmer que les nouveaux pensionnaires seront tous à la hauteur d'une tâche qui est devenue d'une réelle importance artistique.

Une indiscretion pour finir qui produira, je n'en doute pas, une bien agréable impression sur les lecteurs du *Rasoir*, habitués du Pavillon de Flore :

M^{me} Judic, la seule, l'incomparable Judic, viendra donner une série de représentations au théâtre de la rue Surllet.

La gracieuse prima-donna, la spirituelle diseuse, n'a pas oublié que c'est sur la scène du Pavillon de Flore qu'elle a fait la connaissance du public liégeois et qu'elle a obtenu ses plus brillants succès.

Sachons gré à l'aimable artiste de cette marque de reconnaissance et de bon souvenir et remercions aussi la Direction des sacrifices qu'elle s'impose, d'ores et déjà, dans le but d'augmenter la somme de nos plaisirs !

FURET.

Bibliographie.

Dictionnaire liégeois-français par H. Forir. 2 beaux vol. in-8°. — Liège, Severeys.

Vocial, surmin, on live qui seret utile et ahès-sève po bin des gins et nos d'vans r'merci l'imprimeur Severeys, qui d'meure es l'rowe di l'Université, tot près de l'poste, d'avu continué dè publii li, rude ovrège d'à vlx professeur Forir. Tot l'monde sét bin qui Forir esteut on maisse Wallon et qu'el kinohève comme ses poche. Vis sov'nez-v' éco di ses joyeusès chanson : caressi Mareie et beure on hena; Adon li s'pitant et catieu k'tapé manège. Vola ine saquoi d'adreit, on p'lit chif-d'ouve. Houie qui tot l'monde si mêle dè jâser français et qu'on n'sét pus câsi rin dè vlx langage di nos pére, on veut baicôp s'crire des cramignon et d'tote sôrt di boigne mesège, pus français qu' wallon. Si novai gosse ni vât waire li pârte d'à caporal Golzau. Il est vraie qu'on a rouvi ossu li manire de chanter nos rondès danse tote bonn'min so les vlx air, il fât qu'on s'donne des air di musicien et vola à c't heure qui chantèt nos vlx crâmignon comme les allemand es ribotte, en chœur.

A c't heure, les novai s'crieux poront trouver les bons mot wallon divin l'fameux live d'à Forir ess risov'ni des ci qu'ils ont rouvi.

Ji n'creus nin qu'on a mesâhe de fer tant l'français ? Houtez, par eximpe les ligeois qu'on n'manou quéque meus à Paris, vola des-ci qui vorit rouvi di wiss qui prov'nèt. Poquoi donc koiri a fer l'fin, pas ! Jâsans comme nosse mère nos la s't-apris et n'rouvians nin di wiss qui nos v'nans. Nos savans si bin aller r'koiri et r'trover tos les trai d'eorège, di bravour; tos les grands act, et tos les hauts fait di nos pére, poquoi voleur rouvi et aband'ner li langage qui siervév à d'fnde leus dreut et qu'a siervou à hanter nos grandmère.

Forir es l'dit : il n'a nin volou fer on live savant; il a fait ine saquoi qui sierv'ret à turtots; àx savant es àx ci qui n'es l'sont nin, (çoula, c'est mi quel dit.)

Li dictionnaire d'à nosse binamé Forir, qui li a costé quarante an d'ovrège est bin sur li ci qui contient li pus d'mot; on est èwârè qwand on veut li patiince et l'corège qu'il a fallou po ramôrner et rassônler ottant d'mot èpuis expliquer çou qui volet dire, et j'ajuster d'vins n'copenne.

A fôice dè jâser l'français on a hêrer baicôp d'mot qui n'estit nin divins l'wallon, et les bonnès veyès parole sont rouvieie a moiteie. Mais les gins qu'aimet à s'tudi et n'nin todi sur les novai gosse; les ci qu'on mesâhe de jâser à nos braves ovri ni sârit pus s'passé dè Dictionnaire d'à nosse vlx et coregeux professeur Forir.

O. C.

Photographie.

Flâner est toute une science; c'est la gastronomie de l'œil à dit Balzac, le grand maître.

Que de gens ne savent que se promener et ont l'impolitesse de s'ennuyer avec eux-mêmes !

C'est arrêté devant l'étalage d'un photographe, que j'ai rencontré l'autre jour mon ami F...

Ces têtes exposées ont des attitudes divertissantes, prétentieuses même.

F. les étudiait : c'est un flâneur enragé; après avoir passé en revue l'étalage, il me désigna une photographie faite d'après un médaillon. C'était la figure douce et intelligente d'un jeune homme amaigri par la souffrance.

— Quel est ce portrait sympathique ? demandais-je.

— Celui de Chaudesaignes répondit-il, un écrivain enlevé aux lettres dans sa fleur. J'ai lu un trait de sa vie qui vous peindra l'homme.

— Racontez, cher.

— Voici :

Dans un salon qu'il fréquentait régulièrement, Chaudesaignes devint éperdument épris de M^{lle} D.

Pensées.

Le plus dormeur des animaux, c'est le cochon, car c'est lui qui fait le plus de lard.

+

Un bel habit est dans le monde un protecteur puissant; bien des gens oublient cependant ce qu'ils doivent à leur tailleur.

+

Quand une lorette mange du homard, elle est souvent obligée de délayer son corset. Singulier délassement !

+

Les femmes se méfient trop des hommes en général, et pas assez en particulier.

+

Je ne sais vraiment pas qu'elle force peut avoir la justice : elle ne m'a jamais frappé.

+

La lorette est un fumier où la rose s'étiole.

+

L'amour est un torrent, Mesdames. On l'arrête souvent en lui creusant un lit.

+

Mon propriétaire, qui est toujours actionnaire d'un chemin de fer quelconque, me disait en style rail-way : On ne peut se faire une idée de tous les frais que les locaux motivent.

EXPOSITION UNIVERSELLE ET PERMANENTE DES INDUSTRIES DU BATIMENT.

DOCKS DU BATIMENT.

Nous apprenons que l'administration des journaux LA REVUE NOUVELLE de l'Architecture et des Travaux publics, et le Moniteur des adjudications des Travaux publics et des fournitures industrielles, s'occupe de la réalisation d'un projet qui rendra les plus grands services à l'industrie du Bâtiment.

Il s'agit d'une Exposition universelle et permanente qui se tiendra, à la fois, au centre de Paris et au centre de Bruxelles; on trouvera à cette exposition des plans, des modèles de construction, des procédés industriels, des objets décoratifs et des matériaux de tous genres : depuis la terre à brique jusqu'au cristal, depuis le grossier moellon jusqu'à la plus précieuse mosaïque, etc.

Ce sera une occasion nouvelle pour les Architectes, les Artistes, les Carriers, les Marchands de Bois ou de Métaux, de faire connaître leurs œuvres ou leurs produits et d'en augmenter la valeur, par suite des récompenses que décerneront des jurys spéciaux. Cette heureuse idée est appelée à un grand succès, car sa réalisation est confiée à une administration de journaux spéciaux qui possède tous les éléments pour sa réussite.

Nos sympathies sont acquises à cette œuvre d'intérêt général et nous sommes heureux d'informer nos lecteurs que les adhésions et demandes de renseignements sont reçues à l'administration des journaux précités, à Paris, 16bis, cité Trévisse, et à Bruxelles, 36, galerie du Commerce.

Cette exposition, lorsque le public l'aura bien comprise, deviendra les Docks du Bâtiment, où chaque industriel pourra se faire représenter à peu de frais. — Ceux qui construisent trouveront là tous les produits connus ou nouveaux, sans avoir à rechercher leur lieu de production, puisqu'ils pourront faire d'un seul coup leurs diverses commandes, et s'éviter ainsi des déplacements longs et coûteux.

Autorisé par elle, il se présenta chez le père, riche financier.

— Est-ce une affaire industrielle qui vous amène ? demanda ce dernier.

— Non, Monsieur, ma démarche est beaucoup plus grave. Vous pouvez assurer mon bonheur et celui de votre fille.

— Une demande en mariage, dépêchons... A qui ai-je l'honneur de parler ? Chaudesaignes tendit sa carte.

— Ce nom est inconnu sur la place. Votre position, Monsieur ? repartit le financier.

— Je suis sans fortune, Monsieur; mais j'ai vingt ans et je suis homme de lettres.

— Répétez ?

— Homme de lettres.

— Moi, Monsieur, je suis un homme sérieux. Et il congédia brusquement le visiteur.

La jeune fille fut exilée, ainsi que sa mère au château de D..., la fille pour l'autorisation donnée par elle, la mère pour n'avoir pas suffisamment surveillé son enfant.

Mais les amoureux purent se voir.

(A continuer.)

A. PAREIL.

Chronique des théâtres.

Pavillon de Flore. — Voici le tableau de la troupe pour la campagne qui va bientôt commencer : ADMINISTRATION. — MM. Isidore Ruth, directeur-gérant; Henry Armand, régisseur général; Ernest fils, second régisseur; Billon, secrétaire de la direction, administrateur et contrôleur; Adrien fils, chef machiniste.

EMPLOYÉS. — MM. Leclercq, buraliste; Louis, 2^e contrôleur; Eugène, souffleur; Van der Meren et Berger, de Bruxelles, et Lemaître frères, de Liège, peintres décorateurs; veuve Etienne, coiffeuse; Rosa, chef luminaire.

ORCHESTRE. — 20 exécutants. — MM. N. Ysaye, 1^{er} chef; Maxime, second chef; Modave, commissaire, bibliothécaire.

COMÉDIE, DRAME, VAUDEVILLE, OPÉRETTE. — MM. Chatelin, grand 1^{er} rôle; Francis Génin, fort jeune 1^{er}, jeune 1^{er} rôle, 1^{er} rôle jeune; Héralut, jeune 1^{er}, premier amoureux; Boudier, grand premier comique en tous genres, chantant l'opérette; Henry Armand, des premiers comiques en tous genres, des 1^{ers} comiques marqués, chantant l'opérette; Omets, jeune 1^{er} comique en tous genres, chantant l'opérette; Duhamel, des jeunes comiques, des premiers, chantant l'opérette; Guillemot, 1^{er} comique marqué, financier, chantant l'opérette; Théo, rôles de genre, basse-bouffe; Boileau, des amoureux et rôles de genre; Ernest fils, 3^e comique, fort second; Zéphano, grande utilité, des 3^{es} comiques; Stephen, grande utilité; Vallia, utilité.

M^{mes} Buscaill, grand 1^{er} rôle; Sainti, forte jeune 1^{re}, jeune 1^{re} rôle, 1^{er} rôle jeune; Louise Gilles, 1^{re} soubrette Déjazet, 1^{re} dugazon; Laure Léon, jeune 1^{re}, forte ingénuité; Gerdy, ingénuité; Dubord, duègne, mère noble, mère dugazon; Julian, chanteuse d'opérette, des 1^{res} soubrettes; Rose Bruyère, grande coquette, des soubrettes, seconde chanteuse d'opérette; Génin, des grandes coquettes, des soubrettes; Omets, des soubrettes, des coquettes; Boudier, rôles de genre; Adeline, des amoureuses; Mentel, grande utilité; Victorine, utilité.

FIGURATION ET CHOEURS.

INTERMÈDES. — M^{mes} Lully-Gerdy, chanteuse (genre Judic); Julian, chanteuse comique; M. Buislay, chanteur excentrique.

A Geuffens, bottier-cordonnier (breveté), Boulevard d'Avroy, 22. — Spécialité de hautes bottes, bottes de chasse, à l'écuycère à revers et de fantaisie, chaussures de chasse en tous genres, chaussures élégantes pour hommes, femmes et enfants.

SOLIDITÉ GARANTIE.

Hôtel et Café du Bassin. — Restaurant tenu par INGELBRECHT, en face de la Station du Chemin de fer à Ostende. — Prix-modérés.

PARIS. — Grand Café-Restaurant du Pont de Fer, 14, boulevard Poissonnière, tenu par LINSEN, ci-devant boulevard de la Sauvenière, Liège. — On y reçoit le journal *La Meuse*.

Ecole de Natation. — L'établissement est réservé tous les mardi et jeudi de chaque semaine, de 4 à 5 1/4 heures de l'après-midi, pour les élèves du Collège Saint-Servais.

Kursaal de Chaudfontaine. — Tous les dimanches, concert d'harmonie à 5 heures, suivi de partie de danse. — Tous les jeudis partie de danse et concerts d'harmonie.

Parisine. — Au premier cheveu blanc, faites usage de la Parisine et vous ne verrez jamais le second. Cette eau vraiment prodigieuse, se vend rue de Rivoli, 76, à Paris.

Stérilité des femmes constitutionnelle ou accidentelle complètement détruite par le traitement de madame LACHAPPELLE, maîtresse sage-femme, professeur d'accouchements. — Consultations tous les jours, rue Mont-Thabor, 27, près les Tuileries à Paris.

Georges Ista (agent de change,) place du Théâtre, 11, maison DELAME-FRÉSART. — Opérations de change et ordres de Bourse.

Robes et confections, prix très-modérés, M. BEHM, rue du Laveu, 13, Liège.

J. Le Rousseau. — (Horloger-Bijoutier, breveté.) montres, pendules, horloges, Chaines et Bijouteries. Vente, échange et réparations, rue Sur-Meuse, en face du Pont-des-Arches, 43.

M^{lle} Rosalie Galhausen, près du Kursaal, à Ostende, Tabacs et Cigares.

Taverne du Chien d'Or, rue de la Violette, 20, à Bruxelles. — Diners depuis fr. 1-50; 2 franc avec demi-bouteille; chambres à fr. 1-50.

Imp. et lith. de J. Daxhelet, Pass. Lemonnier, 12.

ACTUALITÉS



-Le vicaire va, en cassation, on prétend que la loi a été violée.
-Entre nous, dans cette affaire on n'a violé que les petites filles.



encore un!
-Ne tombons pas dans la témérité du chêne qui a été rompu par la tempête... imitons le roseau plions... bagage!



-ils ont pris notre nom, pourvu qu'ils ne nous prennent que ça... ma compagne est jolie, j'aurai l'oeil.



-MM. les membres du sport à la recherche de leurs vareuses d'autrefois pour le jour des régates.



-courses réservées à ceux qui craignent les noyades.



-Les uns vivent et les autres chavirent.

-Sa figure tigre a ostende où les baigneurs sont forcés de prendre leurs précautions pour échapper aux voleurs.



-L'union nautique a organisé les régates mais l'union ne règne pas sur l'eau.



-Les Anglais en voyage depuis l'aventure du colonel Backer.

CHEMIN DE FER



-Les cocottes espèrent que tous les officiers sont atteints de la même fièvre que le colonel Bâcker et elle sont prêtes à tout.



A Huy
-M. Le curé, peut-on prêter encore nos chandeliers aux franc-maçons?
-Sans doute, ne sommes-nous pas amis depuis les élections provinciales.

HEMAYERS